

Finance/Comptabilité	2	Médical, paramédical et social	6
Cadres	3	Commerce/Administration	6 à 8
Marketing/Communication	3	Apprentissage	7
Bâtiment/Construction	3 à 4	Vente/Représentation	8
Restauration/Hôtellerie	3 à 5	Enseignement	8 à 9
Arts et métiers	4	Emplois divers	9
Juridique	5	Petites annonces	10
Industrie/Ingénierie	5		

# Emploi

Tribune  
de Genève

## Les agents de détention ne ménagent pas leur peine

Derrière les portes de la prison de Champ-Dollon, un métier de contact aux multiples visages

**Iris Mizrahi**  
Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

«Je ne me voyais pas gardienne de prison. Et puis, j'ai appris qu'on recrutait à Champ-Dollon par un ami policier et je me suis dit «pourquoi pas». Lorsque le portail s'est ouvert pour la première fois, je ne savais pas que j'allais aimer ce métier.» Catalina ne s'est pas laissée enfermer dans les a priori. Avec son CFC de commerce et un penchant assumé pour le port de l'uniforme, elle intègre l'univers carcéral en 2010, dans la même volée que son collègue Fabrice. Comptable et vendeur de formation, il accède quant à lui à la profession après quelques années d'activité dans le domaine de la sécurité.

Détenir la nationalité suisse, être au bénéfice d'un CFC, justifier d'un casier judiciaire vierge, d'une bonne santé et être âgé de 22 à 35 ans, telles sont les exigences élémentaires pour prétendre à un poste d'agent de détention. «Après dépouillement des candidatures, ceux qui remplissent les critères initiaux sont invités à une matinée d'information, explique Philippe Haussauer, sous-chef à Champ-Dollon. Chaque candidat est ensuite convoqué individuellement lors d'une journée d'immersion destinée à lui présenter toutes les facettes du métier et apprécier sa motivation et son comportement dans le milieu carcéral.» Les postulants sont alors évalués par le biais de tests psychologiques afin de s'assurer qu'ils sont aptes à la formation et possèdent l'efficacité intellectuelle nécessaire à la réussite du Brevet fédéral d'agent de détention. Une visite médicale et une enquête de police



Un bon gardien doit pouvoir faire preuve d'autorité tout en étant humain, de montrer de l'empathie sans pour autant s'appuyer sur le sort des détenus. PASCAL FRAUTSCH

viendront conclure le processus de sélection.

### Formation en alternance

La formation se décline en deux temps et lieux distincts. Les six premiers mois se déroulent à Genève avec, en alternance, la théorie (règlements, droit, psychologie, déontologie, connaissance des maladies transmissibles et des addictions) et la pratique dans différents établissements de détention. Une deuxième phase de formation se déroule à Fribourg, au Centre suisse de formation pour personnel pénitentiaire: elle consiste en quinze semaines d'études théoriques réparties sur deux ans, pour valider les compétences des futurs agents de détention. Ces derniers, moyennant la rédaction d'un mémoire et la réussite des examens, sont confirmés dans leur fonction.

«Chaque collaborateur passe par une semaine de formation de base pour lutter contre le risque d'incendie, ce qui lui permet d'être intégré au sein du détachement incendie de Champ-Dollon», ajoute Philippe Haussauer. En 2011, 48 hommes et 9 femmes ont ainsi rejoint la prison du bon côté des barreaux.

### Autorité et dialogue

«Au contact des détenus, on s'instruit sur toutes les cultures du monde. Ça nous permet aussi d'apprendre sur nous-mêmes», constate Fabrice. Leurs tâches se partagent entre les journées cellulaires et administratives. Douches, repas, gestion du courrier et bien-être des détenus à l'étage, pour les premières; promenades, entrées, sorties, parloir et tours de surveillance pour les secondes.

«Entre collègues, on est écouté et compris. Une vraie famille», assurent Catalina et Fabrice, dont la sérénité semble confirmer la justesse de leur choix professionnel. Tous deux s'accordent également sur les qualités humaines nécessaires à l'exercice de leur fonction. L'affirmation de soi, une certaine force psychique dotée d'une capacité d'écoute et un esprit d'équipe seraient les dénominateurs communs à tout bon gardien. «Il faut pouvoir faire preuve d'autorité tout en étant humain, montrer de l'empathie sans pour autant s'appuyer», souligne Philippe Haussauer. «Les confrontations sont plus rares en présence d'une femme, le rapport de force étant naturellement remplacé par le dialogue» relève Catalina. Et le sous-chef d'ajouter que «les gardiens ne sont pas armés. Notre meilleure arme est notre tête.»

## La vie en boîte

### Résolution résolue

Ah! la bonne résolution du Nouvel-An! Cette année, je verrais d'un bon oeil que certains collègues aient pris la leur. A l'image de ce directeur qui ne salue jamais quand je le croise: va-t-il enfin se décider à m'adresser un «bonjour!» sinon cordial, du moins audible? Et ce collaborateur, qui laisse les WC dans un état tel qu'on ne l'abandonnerait pas à son pire ennemi, aura-t-il enfin le bon goût de penser à son prochain, voire au suivant? Et ce collègue, dont l'haleine rappelle un peu la fouine qui se néglige, va-t-il empoigner le problème, à savoir sa brosse à dents? C'est une évidence: lorsqu'on travaille avec des dizaines de collègues, il est agréable de cohabiter dans une certaine harmonie et dans le respect des autres. Faites le test vous-même: je suis prêt à parier que vous êtes entouré vous aussi de gens qui ont tous au moins un travers insupportable. Un qui ne vous tient jamais la porte, une qui se

parfume d'une fragrance à tuer les mouches, ou un groupe de collègues qui vous snobent ostensiblement en ayant toujours l'air de conspirer...

**«Lorsqu'on travaille avec des dizaines de collègues, il est agréable de cohabiter dans une certaine harmonie et dans le respect des autres»**

Comment? Et ma bonne résolution à moi? Eh ben... Et si j'arrêtais de dire systématiquement du mal de mes collègues...  
**Jean-François Krähenbühl**